

## CHAPITRE XII.—MINES ET MINÉRAUX.\*

NOTA.—Un article sur la géologie du Canada paraît pp. 17 et 18 du présent ouvrage.

**Esquisse historique.**—Les premiers établissements de la vallée du Saint-Laurent étaient encerclés par les formations rocheuses impropres à l'agriculture du Bouclier Canadien qui s'avance tout près des premières régions de colonisation. Vers le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, la solution des difficultés que causait au transport le bras du Bouclier Canadien qui traverse le fleuve Saint-Laurent en amont de Montréal et qui est la cause de la série de rapides qui se rencontrent entre cette ville et le lac Ontario, détermina une phase importante de l'expansion canadienne. Une deuxième phase, mais encore plus importante, suivit lorsque les chemins de fer réussirent à franchir les remparts rocheux qui séparent le lac Supérieur dans l'est et la côte du Pacifique dans l'ouest des vastes plaines agricoles des Provinces des Prairies. Ces régions inaccessibles, avec leurs antiques rochers dénudés, leurs forêts et leurs lacs, et qui retardèrent le développement des établissements agricoles au pays jusque vers la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, sont devenues depuis 1920, en raison de leurs ressources de bois à pulpe, de leurs pouvoirs hydrauliques et de leurs gisements minéraux, le principal facteur d'expansion de la richesse et de l'activité productive.

La découverte des minéraux au Canada est étroitement liée aux premières explorations du pays. Le fer et l'argent, et plus tard le charbon, furent d'abord signalés en Nouvelle-Ecosse par quelques-uns des premiers explorateurs français. La carte de Bellin, publiée en 1744, indiquait la présence de minerais d'argent-plomb à dix milles à peine des célèbres régions argentifères actuelles de Cobalt. Toutefois, aux premiers temps de l'histoire de l'est canadien, l'exploitation presque entière des ressources minérales ne se faisait qu'en marge de la colonisation agricole du pays et consistait surtout dans la fonte des minerais de fer des marais et dans la production de commodités telles que le sel et les matériaux de construction.

Bien que dès 1835, du charbon ait été découvert dans l'Ile Vancouver, ce sont les gisements alluvionnaires de la rivière Fraser et la course à l'or de Cariboo en 1859 qui déterminèrent l'ouverture de l'intérieur du pays. Il s'ensuit que sur la côte occidentale l'exploitation minérale a précédé la colonisation agricole.

Ces premières et rares découvertes furent suivies par d'autres, surtout de minerais aurifères en Nouvelle-Ecosse, de cuivre-nickel à Sudbury, d'argent à Silver Islet, sur le lac Supérieur, de cuivre-or à Rosslund et d'argent-plomb dans les Kootenays. L'industrie minière proprement dite remonte à l'institution des Levers Géologiques du Canada sous la direction de Sir William Logan et à la publication en 1863 de "Géologie du Canada". Mais ce n'est que depuis les premières exploitations en Colombie Britannique, au cours des dix dernières années du 19<sup>ème</sup> siècle, et la découverte de riches gisements argentifères et aurifères dans le nord de l'Ontario, que cette industrie laisse entrevoir ses énormes possibilités. Les effets des étapes successives du développement des ressources minérales se reflètent dans les chiffres per capita de la production minérale, tableau 1, page 357. La découverte, entre 1895 et 1900, de gisements alluvionnaires au Yukon et les progrès des exploitations filoniennes en Colombie Britannique furent suivis d'une première période d'expansion rapide. La deuxième période d'accroissement, soit de 1906 à 1913, suivit la découverte d'argent et d'or à Cobalt et à Porcupine.

\* Revisé par W. H. Losee, B.Sc., chef de la branche des Mines, de la Métallurgie et des Produits chimiques, Bureau Fédéral de la Statistique. Une liste complète des publications de cette branche paraît au chapitre XXIX, section 1, sous l'en-tête: Production.